

REVUE DE PRESSE  
**LOGIQUIMPERTURBABLEDUFOU**

Mise en scène, adaptation et textes **Zabou Breitman**  
Avec **Antonin Chalon, Camille Constantin,**  
**Rémy Laquittant, Marie Petiot**



# Le Monde

## A Avignon, Zabou Breitman dans la cage aux fous

La metteuse en scène enchante avec son spectacle « Logiquimperturbabledufou », présenté dans le off à Avignon.

LE MONDE | 25.07.2017 à 09h58 • Mis à jour le 25.07.2017 à 10h06 | Par Fabienne Darge (Avignon envoyée spéciale)



« Logiquimperturbabledufou », par Zabou Breitman au Théâtre des Halles, dans le cadre du festival off à Avignon. VINCENT BÉRENGER

**Avec Zabou Breitman, la raison raisonnante fait des pirouettes, et c'est bien. La comédienne, metteuse en scène et cinéaste présente à [Avignon](#) Logiquimperturbabledufou, un spectacle qui est un des gros succès d'un festival off qui, par ailleurs, n'a pas offert de véritable révélation, cette année.**

*Logiquimperturbable...* se joue au Théâtre des Halles, une des salles du off qui tient le cap d'une vraie qualité artistique : on peut y [voir](#), jusqu'au 29 juillet, des pièces d'Ahmed Madani, de Flore Lefebvre des Noëttes, de Koltès, d'Aziz Chouaki... et y [aller](#) admirer Denis Lavant dans *Cap au pire*, de Beckett, sous la direction de Jacques Osinski.

Ce n'est pas la première fois que Zabou Breitman s'intéresse à la folie, ou à ce qu'on appelle ainsi. On peut même [dire](#) qu'elle rôde toujours un peu autour. En 2008, elle avait signé un excellent spectacle, *Des gens*, adaptation théâtrale du film de Raymond Depardon, *Urgences* (1988), tourné aux urgences psychiatriques de l'Hôtel-Dieu, à [Paris](#) – une pièce qui, d'ailleurs, avait révélé Laurent Laffite, lequel est depuis entré dans la troupe de la Comédie-Française.

## Humour, gravité et fantaisie

Zabou Breitman partage avec Depardon une même manière de [regarder](#) ses semblables à hauteur d'homme. *Logiquimperturbable...* (dont le [titre](#) est tiré d'un roman de Lydie Salvayre, *La Compagnie des spectres*) est dans la même lignée que *Des gens*, et fait montre de ce mélange d'humour tirant sur l'absurde, de gravité douce, de fantaisie et de légèreté dont Zabou Breitman a le secret. La metteuse en scène s'est inspirée de textes de Tchekhov, de Shakespeare, de la regrettée Zouc et d'un documentaire des années 1970 sur la célèbre clinique de La Borde, spécialiste d'une prise en charge alternative des patients, pour [écrire](#) sa propre pièce, qui prend place, là aussi, dans le service de psychiatrie d'un hôpital.

Et d'emblée c'est à la fois terriblement drôle et légèrement inquiétant, tant la logique imperturbable et la folie semblent se [mêler](#) aussi bien chez les patients que chez les soignants. Zabou Breitman pourtant ne tombe pas dans le panneau un peu démago qui consisterait à dire qu'il n'y a pas de frontière entre les fous et les gens dits « normaux ». Mais elle travaille sur cette frontière-là, la titille, la fait [valser](#), la met cul par-dessus tête, la fait [tourbillonner](#) dans l'espace comme un nez de clown, pour [mettre](#) de l'air, et voir ce qui se passe.

## Soigneur et soigné

Et ce qui se passe, c'est que l'on voit les passages parfois très ténus entre la raison et la folie, la vie qui est toujours prête à [déraper](#) dans le quotidien le plus banal, et la lucidité aigüe dont font souvent preuve les gens qui sortent des rails de la société. C'est d'autant plus sensible, et jouissif, que les quatre comédiens du spectacle passent sans cesse d'un rôle à l'autre, soignant ou soigné, avec une aisance confondante, juste en enlevant leur blouse blanche, ou en la recouvrant d'un oripeau. ZABOU BREITMAN S'AMUSE, TOUT EN DÉLICATESSE, DE CES HISTOIRES DE FOUS DE TOUTES LES MANIÈRES POSSIBLES

Zabou Breitman s'amuse, tout en délicatesse, de ces histoires de fous de toutes les manières possibles. La partition est ici autant [physique](#), acrobatique et visuelle, que textuelle. La poésie naît d'un rien, de la langue hyper-technique de la psychiatrie (ah ces noms de médicaments, mystérieux comme des planètes lointaines...), au moins aussi hermétique que celle des internés, ou de détails qui changent tout à coup d'échelle, comme ce pull-over rouge qui grandit, grandit, jusqu'à [devenir](#) un abri pour tous les habitants de la cage aux fous.

Metteuse en scène de Topor ou de Feydeau, la Breitman a un sens très fin du burlesque, du jeu sur les proportions qu'il suppose, et de la précision de rythme et de jeu qu'il requiert. Elle a formidablement bien choisi et dirigé ses quatre jeunes comédiens, Antonin Chalon, Camille Constantin, Rémy Laquittant et Marie Petiot. Jamais ils ne lâchent la note de cet hyperréalisme aérien, de cet humanisme sans grandes orgues, qui font tout le prix de ce spectacle promis à une grosse tournée lors de la saison 2018-2019.

# Télérama<sup>1</sup>

## Avignon 2017 : la folie douce de Zabou Breitman enchante le Off

• Publié le 21/07/2017. Mis à jour le 21/07/2017 à 12h01.



Avec “LOGIQUIMPERTURBABLEDUFOU”, la metteuse en scène et réalisatrice nous entraîne dans les couloirs d'un hôpital psychiatrique et parvient à faire d'un sujet difficile une comédie au charme... fou.

C'est l'année du Conservatoire à Avignon... La promo sortante de l'école supérieure parisienne est non seulement quatre fois à l'honneur dans le In (mise en scène par François Cervantes, Yann-Joël Collin, Clément Hervieu-Léger, ou Anne-Laure Liégeois pour le feuilleton Taubira), et voilà qu'on déniche encore deux « pensionnaires » maison au Théâtre des Halles. Antonin Chalon (fils de la metteuse en scène) et Camille Constantin (dont on aime l'insolite air égaré), avec deux autres compères tout aussi frais qu'eux dans le métier (Marie Petiot et Rémy Laquittant), sont embarqués dans l'aventure théâtrale hors normes de Zabou Breitman. Et réussissent tous ensemble à donner un goût de folie à tout le plateau. Mais pas de cette folie baroque qui sied si bien au théâtre – même si quelques répliques shakespeariennes sont tricotées dans les dialogues (tellement bien qu'on ne les a pas reconnues, honte à nous !).

Ce qui sourd peu à peu ici, c'est le ton des pathologies ou des décalages ordinaires, ceux que l'on croise dans la vie et qui se retrouvent parfois entre les quatre murs d'un hôpital. Le principe du spectacle est simple : il commence sur une histoire de pyjama enfilé sur un pantalon (la patiente a froid, c'est son droit) et se poursuit, quelques saynètes plus tard, sur une réunion du personnel sous l'égide d'un chef de service « anormalement » autoritaire. Le glissement vers l'idée qu'à l'HP, au fond, les frontières ne sont pas si poreuses entre soignants et malades s'est fait subtilement. Ça n'est pas caricatural et c'est de bonne guerre dans un pays où la psychiatrie manque de moyens et de réformes. Le talent de Zabou Breitman est d'en faire une comédie au charme rare entre apparitions incongrues, personnages tirés vers le fantastique de Lewis Carroll et situations quotidiennes où le moindre détail devient un enjeu considérable. Au rythme d'un délicieux jeu de passe-passe pour l'œil et l'oreille.

*LOGIQUIMPURTURBABLEDUFOU*, conception et mise en scène de Zabou Breitman. Durée : 1h20. Jusqu'au 29 juillet, au Théâtre des Halles, à Avignon, [theatredeshalles.com](http://theatredeshalles.com)

## Premier Avignon de Zabou Breitman, "Logiqueimperturbabledufou" : dingue!

Par **Sophie Jouve** @sophiejouve1 Rédactrice en chef adjointe de Culturebox, responsable de la rubrique

Théâtre-Danse

Mis à jour le 14/07/2017 à 21H16, publié le 08/07/2017 à 12H04



Logiqueimperturbabledufou de zabou Breitman  
© Crédit pascal Vicor/ArtcomPress

**Zabou Breitman est dans le Off Avignon avec un spectacle qu'elle a écrit et qu'elle met en scène : "Logiquimperturbabledufou" au théâtre des Halles. Un collage de textes de grands auteurs et d'elle-même qui explore avec poésie et absurdité les franges de la "folie".**

Le titre provient d'une phrase du roman de Lydie Salvayre que Zabou Breitman a adapté au théâtre : "La Compagnie des Spectres".

## Surréalisme pur

"Logiquimperturbabledufou", dans la lignée de la pièce "des Gens" que Zabou avait montée en s'inspirant du documentaire de Raymond Depardon, s'appuie cette fois sur ses propres textes et quelques emprunts à Shakespeare, Tchekhov, et quelques mots de Zouk.

Une phrase terrible de Tchekhov ouvre le spectacle : "Du moment qu'il existe des prisons et des asiles, il faut bien qu'il y ait quelqu'un dedans. Si ce n'est vous, c'est moi ; si ce n'est pas moi c'est quelqu'un d'autre".

Dans ce qui semble être un hôpital psychiatrique, quatre jeunes comédiens incarnent tour à tour un patient et un soignant confrontés à des situations concrètes et souvent minuscules, mais qui finissent par tourner au surréalisme pur.



© Crédit pascal Vicor/ArtcomPress

## Dualité malade-médecin

Où commence la folie ? Zabou joue sur l'ambiguïté des personnages, donnant parfois l'impression, au risque de frôler la caricature, que les rôles de médecins et de malades pourraient être échangés. Il est souvent question de solutions injectables prescrites dans l'urgence, par des médecins semblant avoir comme unique thérapie de calmer les malades à coup de sérum ou de somnifère.

Un tissu, un casque, une perruque ou des oreilles à la Lewis Carroll et voilà le soignant dans la peau du malade... Comme à son habitude, Zabou accorde beaucoup d'importance au langage du corps si essentiel pour rendre les attitudes physiques des malades. On est presque dans l'esprit du théâtre de rue, les comédiens ayant été préparés par un clown, une danseuse et un acrobate.

## Drôle et émouvant

Zabou Breitman joue sur la profondeur de la scène pour donner le sentiment de personnages perdus dans un monde qui les dépasse. C'est joliment fait, souvent drôle et émouvant, même si on peut reprocher à ce spectacle de traiter bien davantage de la folie ancienne que de l'état de l'"hôpital des fous" dans le monde contemporain.



Antonin Chalon, Marie Petiot, Camille Constantin, Rémy Laquittant

© Crédit pascal Vicor/ArtcomPress

En revanche Antonin Chalon, Camille Constantin, Rémy Laquittant et Marie Petiot réussissent très bien à rendre la dualité malade-médecin, en jouant sur leur fraîcheur et leur jeunesse quand ils sont les malades, et sur une vraie maturité qu'ils inventent quand ils incarnent les soignants.

*Une production du Liberté, scène nationale de Toulon, qui accueille en septembre les premières dates de la tournée.*

# Théâtral magazine

Critique - *Logiquimperturbabledufou* : L'asile à Zabou - Avignon Off - (20/07/17)



Il est des logiques qui ne se rencontrent pas. Celle des fous et celle des censés par exemple. Elles ont leur cohérence propre et l'hôpital psychiatrique, l'asile, est souvent leur théâtre d'affrontement.

Ce texte de Zabou Breitman, composé de bribes de Tchekhov, Shakespeare..., de documents télé aussi nous glace, nous gêne, nous amuse, nous cloue sur place... La rigidité des soignants, la vulnérabilité des soignés, le perpétuel marchandage entre les deux et finalement un constat : lequel est le plus fou ? Ou fou, tout court ? Imperturbables, leurs logiques sont aussi impitoyables. Porté par quatre jeunes comédiens exceptionnels sous forme de courtes scènes, ce projet très imaginatif fait appel à toutes leurs richesses de jeu : mime, clown, danse, voix. Entre un théâtre documentaire et un psy-show, ils réalisent des prouesses. Une performance absolue où se composent des images fortes et des sons inattendus, réinventant à chaque instant les situations de ce spectacle très abouti qui exploite l'espace, les lumières et les capacités du lieu à plein.

*François Varlin*

***Logiquimperturbabledufou*** - Mise en scène adaptation et textes : Zabou Breitman. Avec : Antonin Chalon, Camille Constantin, Rémy Laquitant, Marie Petiot. - Avignon, Théâtre des Halles, 04 32 76 24 51, jusqu'au 29 juillet - [www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

## La folie du bonheur

14 juillet 2017/dans [À la une](#), [Aix en provence](#), [Antibes](#), [Avignon](#), [Coup de coeur](#), [Les critiques](#), [Off](#), [Théâtre](#), [Toulon](#) /par [Stéphane Capron](#)



Pascal Victor ArtcomPress

**Zabou Breitman livre avec LOGIQUIMPURBABLEDUFU un spectacle magnifique sur le monde des fous, dans une maîtrise parfaite du plateau avec quatre comédiens d'exception quisavent tout faire. C'est un petit bijou.**

Le titre du spectacle est tiré d'une phrase du roman de **Lydie Salvayre**, *La Compagnie des Spectres*, adapté au théâtre par Zabou Breitman. Un titre surréaliste à l'image de ce spectacle burlesque et absurde qui est **une bulle inventive réjouissante** où tout est réglé au millimètre. On mesure au fil du spectacle, le travail minutieux de Zabou Breitman pour parvenir à une telle perfection.

La metteuse en scène a travaillé de longs mois avec ces quatre comédiens qui sont magnifiques. **Antonin Chalon**, **Camille Constantin**, **Rémy Laquittant** et **Marie Petiot** sont brillants dans le jeu, légers dans les chorégraphies et aériens dans les acrobaties. Zabou Breitman s'est entourée d'une belle équipe artistique pour mener à bien ce projet avec **Yung-Biau Lin** formé à l'Opéra de Pékin, le clown **Fred Blin** et la chorégraphe **Gladys Gambie**. Du coup LOGIQUIMPURBABLEDUFU est un spectacle rarement vu sur une scène française, il combine tous les arts du spectacle.

Le texte est un montage brillant emprunté à de grandes œuvres du répertoire, **Shakespeare**, **Tchekhov** – il y a même la voix de Zouc. **La mise en scène est minutieuse**, comme si chaque tableau avait été au préalable dessiné. Le travail des comédiens sur la voix et les attitudes est remarquable. Et sur le fond, Zabou Breitman raconte avec délicatesse et tendresse la vie des malades et du personnel soignant. **Ce spectacle est un pur émerveillement.**

## LE REVE QU'ON APPELLE NOUS

Chroniques avignonnaises

### Logiqueimperturbabledufou – Zabou Breitman



La valeur n'attend pas le nombre des années. C'est ce que nous prouvent ces jeunes acteurs exceptionnellement talentueux, tout en décontraction et en vive présence, jubilant d'être là et nous offrant leur spontanéité avec une générosité débordante. Le spectacle aurait pu durer trois heures de plus, on aurait pu passer la nuit entière avec eux, chaque séquence se présentant comme une nouvelle fleur sur un parterre qui est un cadeau d'humanité donné en partage au public.

Dans un univers qui oscille entre Depardon et Bunuel, sur un plateau toujours éclairé avec élégance et subtilité, respiré par la musique, aux accents parfois cinématographiques et parfois circassiens, Zabou Breitman dresse en creux un autoportrait de ses questionnements liés à la normalité, l'anormalité, l'adhérence psychologique au monde extérieur, la vastitude des mondes intérieurs.

Ce qu'elle a bien perçu, c'est que toute personne hospitalisée – et cela vaut pour les patients psychiatriques comme pour les blessés- expérimente deux choses : l'étirement traumatique du temps, qui s'allonge de manière infernale (à l'hôpital le temps ne passe pas, il se dilue dans une sorte d'enfer à peine troublé par la routine des soins), et la dépendance au personnel soignant, incarné de fait par les voix des infirmiers dans les couloirs – et ce spectacle est aussi un grand spectacle de voix, où beaucoup de paroles se disent en « off ».

Dès lors on se rattache aux petites choses : une cigarette, sa couverture, la permission de. Un pull car on a froid. Avec beaucoup de sensibilité, d'humour, de délicatesse, cette équipe nous donne à voir des humains en situation de décrochage dans un effet de réel saisissant – malgré l'onirisme des images, et aussi les tiraillements de ceux qui les soignent.

Si le Festival d'Avignon peut être populaire, c'est grâce à des spectacles comme celui-ci, bien qu'il soit unique en son genre, car la salle, déjà très remplie pour une première, avait accès à tout et goûtait tout et appréciait tout, sans que jamais la finesse de la pensée ou l'exigence du propos ne leur fassent aucune concession.

***Logiqueimperturbabledufou***, Le Rêve qu'on appelle nous, 06 juillet 2017

# LEBRUIT DUOFF

« LOGIQUIPERTUBABLEDUFOU », ZABOU BREITMAN AU TDH

Posted by [lefilduoff](#) on 17 juillet 2017 · [Laisser un commentaire](#)



LEBRUITDUOFF.COM – 17 juillet 2017

« Logiquimperturbabledufou » de et mes : Zabou Breitman – à 19h30 au Théâtre des Halles du 06 au 29 – Relâche les lundis (10, 17 et 24 juillet)

Comme obsédée par la folie, Zabou Breitman a voulu au travers de ce spectacle en parcourir tous les méandres. A l'aide de collages de textes aussi variés que ceux de Shakespeare, Tchekhov ou même l'humoriste Zouc, la metteuse en scène explore cette limite qui trace la frontière entre le normal et ce qui ne l'est pas.

Comme à son habitude Zabou Breitman sait parler de choses graves avec légèreté et poésie. La jeunesse et la fougue des jeunes comédiens permettent d'osciller constamment entre cette idée médicale que chacun peut se faire de la folie et une sorte de naïveté enfantine. Tous sont formidables d'énergie et de ce je ne sais quoi de poésie lunaire. Ils parviennent, même affublés d'oreilles de lapin, à jouer tantôt le fou tantôt le médecin sans que personne n'y trouve à redire.

Grace à une scénographie astucieuse le spectateur peut à chaque seconde se retrouver à chaque bout de la lougnette, tantôt interné tantôt observateur. Seul le point de vu change et l'effet est parfois troublant. Pas de temps mort dans la mise en scène, seules quelques chorégraphies à la bande son décalée rappellent parfois les Monty Python et permettent de donner de belles relances au spectacle. Quelques accessoires sur scène nous plongent efficacement dans cet univers psychiatrique, mais la folie de ce spectacle réside justement à savoir nous en sortir de façon rapide et poétique, sans heurt, juste au détour d'une phrase ou d'un gag visuel qui ne peuvent qu'interroger les spectateurs : qui sont les fous ? Zabou Breitman ne répond évidemment pas à cette question mais parvient à nous faire douter de nos certitudes et à éclairer la réalité de sa poésie espiègle.

**Pierre Salles**



## Avec Logiquimperturbabledufou fouriregaranti !

9 juillet 2017 L'Envolée Culturelle 0 Commentaire absurde, antonin chalon, avignon, breitman, camille constantin,caroll, clown, festival, folie, fou, fred blin, hôpital psychiatrique, humour, liberté, loufoque, marie petiot, off, rémy laquittant, remy lquittant, scénette, shakespeare, tchekhov, Théâtre des halles, toulon, zabou breitman  
Fou ! C'est le mot ! [Le théâtre des Halles](#) accueille du 6 au 29 juillet 2017 à 19h30, ce qui s'annonce être probablement la pièce la plus déjantée du [festival Off d'Avignon](#) ! *Logiquimperturbabledufou* en est le titre, et c'est déjà tout un programme ! Composée par Zabou Breitman à partir de fragments de Tchekhov, Shakespeare, de Zouk, de Lewis Carroll, d'elle-même et de documentaires, ce spectacle reprend la fameuse phrase de Lydie Salvayre dans *La compagnie des spectres* « *logique imperturbable du fou* » et la triture comme le sont et le font les comédiens sur scène !  
**Unemaisondefous !**

La pièce s'ouvre sur une patiente dans un hôpital psychiatrique soignée par deux médecins qui semblent se borner à ne pas la comprendre et elle à exprimer ses difficultés à comprendre pourquoi elle est là. Le décor est planté, le fou à la logique imperturbable n'est peut-être pas celui qu'on croit. Tour à tour les comédiens passent du rôle du patient à celui de médecin ou d'infirmier mais parfois en gardant leur blouse créant une perte de repères, nous faisant nous demander qui est le fou et qu'est ce qu'un fou ? Le fou n'est-il pas celui qui refuse d'entendre l'autre ? ou est-ce celui qui agit de manière déraisonnée ? La première scène nous interpelle et les questions fusent avant de tomber de plus en plus dans le burlesque et les clowneries.



© Vincent Bérenger

On croise différentes maladies, la mythomanie, la schizophrénie, l'agoraphobie, pour ne citer qu'elle. Les propos des malades tournent en boucle et semblent s'adapter à n'importe quelle situation de l'hôpital et on retrouve les mêmes patients enfermés dans leurs divagations mais face à des interlocuteurs différents. Une scène déjà jouée est refaite mais d'un autre point de vue, nous faisant mieux comprendre certaines choses et rire de plus belle... Il se passe tellement de choses qu'il est difficile d'en faire un compte-rendu exhaustif mais sachez que les scénettes s'enchaînent à un rythme effréné et que l'ennui n'est pas de mise car les comédiens sont prodigieusement excellents et ils parviennent à nous emmener dans un univers absolument loufoque et étrange qu'on adore retrouver !

*« Du moment qu'il existe des prisons et des asiles, il faut qu'il y ait quelqu'un dedans. Si ce n'est vous, c'est moi ; si ce n'est moi, c'est quelqu'un d'autre. »*

**Ilsontfouscesjeunescomédiens !**



© Vincent Bérenger

Zabou Breitman tenait vraiment à s'entourer de jeunes comédiens afin d'incarner une forme d'insouciance ou de frivolité qui accentuerait leur démente. Antonin Chalon, fils de la metteuse en scène, Camille Constantin, Rémy Laquittant et Marie Petiot ont entre 21 et 24 ans mais force est de constater que ce n'est pas le talent qui manque ! Tous ont été dirigés par le clown Fred Blin, pendant les répétitions, afin que leurs mimiques et gestes soient en parfaite adéquation avec l'univers burlesque qui nous est proposé. Leurs déplacements, leurs regards sont d'une expressivité incroyable et on sombre petit à petit dans la folie avec eux.



© Vincent Bérenger

La petite Marie Petiot rayonne tant en québécoise, qu'en schizophrène, qu'en Amina, qu'en docteur Vannier, qu'en complotiste... et sa complicité avec Rémy Laquittant, le géant de la distribution, lors des scènes de porté ou de danse est hilarante. Ce dernier joue d'ailleurs beaucoup sur ce physique imposant qui contraste avec la toute petite voix fluette qu'il utilise le plus souvent, le rendant parfois inaudible et donc ridicule à souhait ! Bien qu'étant le fils de la metteuse en scène, on peut difficilement dire que la présence d'Antonin Chalon ici n'est due qu'à du piston tant il est excellent dans le rôle de Monsieur Pereira, le faiseur de troubles de l'asile, ou quand il parle au public – ou tout seul, on ne sait plus bien. Tout comme ses trois compagnons, il fait montre d'une véritable puissance comique. Et enfin Camille Constantin, dont les rôles plus « normaux », moins haut en couleur que les autres, sont incarnés avec brio et maestria, et tout particulièrement celui de la bimbo brésilienne.



© Vincent Bérenger

Si le texte est évidemment drôle, il n'en demeure pas moins une critique de la société et des asiles notamment. Les petits intermèdes de danse, d'acrobaties ou de clowneries dynamisent la pièce et on les attend presque plus que les scénettes dialoguées tant elles sont jouissives ! Et je ne vous parle même pas de la scène des lapins tout simplement excellente !

Tout est bien dosé, on aborde un sujet de fond sérieux avec des comédiens à la force comique prodigieuse, capables de nous emporter dans un univers loufoque sans en faire trop ! Et quand la metteure en scène, présente pour la première, rit à gorge déployée et de bon cœur des extravagances de ses comédiens alors qu'elle connaît vraisemblablement par cœur la pièce, c'est souvent signe de qualité. Et le public ne s'y trompe puisqu'il rit de concert avec elle.

**Jérémy Engler**

- **France Culture - La Grande table d'été I 10/07/2017**  
<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-dete/festival-davignon-15-heroines-de-scene>
- **France Culture - L'avis de Joëlle Gayot I 10/07/2017**  
<https://www.franceculture.fr/theatre/zabou-breitman-en-equilibre-au-dessus-de-la-folie>
- **RFI - Danse des mots I 16/07/2017**  
<http://www.rfi.fr/emission/20170716-avignon-2017-zabou-breitman-theatre>
- **France Inter Journal de 8h - Le coup de cœur de Stéphane Capron I 20.07.17**  
<https://www.franceinter.fr/emissions/le-journal-de-8h/le-journal-de-8h-20-juillet-2017>